

LE P. FIDÈLE CLOAREC. Si la Province de France a perdu dans la personne du P. Fidèle tué, sur le front, le 25 avril dernier, un de ses fils les plus dévoués, le Collège de Quarrachi pleure en lui un de ses meilleurs collaborateurs. Envoyé en 1909 à ce Collège où de savants religieux s'occupent de l'édition critique d'Alexandre de Halès (à la suite de celle de Saint Bonaventure, qui est achevée), et d'autres de nos Docteurs du Moyen-Age, le P. Fidèle se donna tout entier avec un zèle consciencieux et plein d'entrain aux rudes travaux du Collège. " La perte d'un tel collaborateur, écrit le P. Préfet, est pour notre Collège un coup terrible. Le P. Fidèle avait le talent de faire tout avec cette exactitude scrupuleuse qu'exige notre genre de travail. Rien n'était trop rude pour lui, aux besognes les plus difficiles, aux travaux les plus compliqués, il se mettait avec cette tenacité de Breton qui lui fit surmonter tous les dégouts, en même temps qu'il nous apportait des trésors de travail inédit et minutieusement exact. Il s'est occupé surtout d'Alexandre de Halès et de la *Bibliotheca Franciscana Medii Aevi*. Tous les travaux de grande précision lui étaient confiés. Dans la recherche des textes patrologiques, saint Augustin était son auteur préféré. La paléographie parfois si embrouillée des scolastiques n'avait plus de secrets pour lui. Il parvenait toujours à déchiffrer les textes les plus hiéroglyphiques. C'est vous dire combien sa mort nous est une perte sensible ; d'autant plus qu'à ces dons rares de l'esprit, il joignait tous ceux du cœur. C'était un aimable confrère, un Mineur édifiant dont le souvenir restera cher à tous." Jusqu'à la fin, il correspondit avec son cher Collège de Quarrachi, et quand les lettres ou les cartes cessèrent d'arriver, on devina un malheur. Ce n'était, hélas ! que trop vrai. Le Collège en deuil se demande où et quand il trouvera un collaborateur capable de remplir le vide que cette mort vient de créer. Ce sera une grande consolation pour sa Province de savoir dans quelle estime il était tenu par ses confrères et par ses supérieurs. R. I. P.

ROMANUS.